

Nereus va installer la première unité de méthanisation durable



Emmanuel Trouvé, dirigeant de Nereus devant une unité mobile. Photo VC.

En groupement avec Cler Verts (Belesta-en-Lauragais, 31) et l'Insa de Toulouse, la start-up Nereus (Le Pouget), spécialisée dans le recyclage des eaux usées par nano filtration, est lauréate du projet Omix à Belesta-en-Lauragais (31), appel à projets national lancé par l'Ademe (aide de 135 k€). Omix porte sur les filières de fractionnement des digestats en eau d'irrigation et en fertilisants renouvelables pour une méthanisation durable. Pour faire face à l'accroissement de son activité, les effectifs passent de 6 à 10 salariés (ingénieur procédé, dessinateur projeteur, un responsable administratif et financier...). La start-up créée en 2013 et accompagnée par la pépinière d'entreprise Cœur d'Hérault espère lever cette année 1,5 M€ pour financer de nouveaux locaux de 600 m² dans l'écoparc de Saint-André-de-Sangonis et devenir propriétaire des technologies (modules et membranes).

« La contractualisation devrait s'officialiser d'ici un mois pour ce projet qui s'élève à 600 k€ d'investissement », indique Emmanuel Trouvé, dirigeant de Nereus, qui prévoit de doubler son CA en 2017, soit 1,5 M€ (CA 2016 : 700 k€). Nous allons installer notre procédé sur la plateforme de méthanisation (co-génération, 1 MW NDLR) exploitée par Cler Verts. Seront traités 25.000 t de digestats par an. Il s'agit d'une opération expérimentale qui va s'étaler sur 2 ans. »

Nereus dispose d'unités mobiles de fractionnement qui permettent de « trier sur place » l'eau usée ou le lisier pour en faire des fertilisants (liquides ou solides) ou du biogaz. « Au Luxembourg, nous sommes présents en sortie d'une station d'épuration de 1.500 équivalent habitants », indique le dirigeant. Son autre activité concerne des unités mobiles de traitement des eaux grises de divers points d'usages : immeubles, quartiers durables, écoles, hôpitaux, industries... « Nous travaillons avec la régie des eaux d'une commune belge de 100.000 habitants. Ils ont compris que l'économie de la régie ne viendra pas du volume d'eau traité mais de la gestion durable de l'eau », commente Emmanuel Trouvé.